Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 3 (1928)

Heft: 2

Artikel: Le sport et le civisme

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-704419

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Der Schweizer Soldat ⚔ Le Soldat Suisse

Organ der Wehrmänner aller Grade und Heeresklassen - Organe des Soldats de tous rangs et de toutes les classes de l'armée

Herausgegeben von der Verlags-Genossenschaft „Der Schweizer Soldat" - Edité par la Société d'Edition „Le Soldat Suisse

Abonnementspreis: Ohne Versicherung Fr. 5.50 pro Jahr. Mit Unfallversicherung bei der Basler Lebensvers.-Ges. in Basel Fr. 7.50 pro Jahr u. Fr. 1.- für die Police
Prix d'abonn.: Sans assurance fr. 5.50 par an. Avec assurance en cas d'accident par La Bâloise, Comp. d'ass. sur la vie, à Bâle fr. 7.50 par an et fr. 1.- p. la police d'ass.

Redaktion - Rédaction: Dr. K. F. Schaer, Holbeinstr. 28, Zürich 8, Telefon Limmat 23.80. Erscheint jeden zweiten Donnerstag. Paraît chaque second jeudi.
Druck und Administration - Imprimerie et Administration: Arnold Bopp & Co., Zürich, Sihlstrasse 43, Telefon Selnau 36.64. Postscheck-Konto VIII. 91.

Le Sport et le Civisme.

Un certain nombre d'orateurs de banquet ne manquent pas une occasion de dénigrer le sport. Fêtes fédérales, cantonales, régionales de tir, de gymnastique, de chant, de musique, sont autant de tremplins d'où ils sautent à pieds joints sur les reins, heureusement solides, du sport.

Si l'on analyse la substance de leurs plaintes, on trouve qu'ils reprochent surtout aux exercices sportifs d'éloigner la jeunesse des préoccupations politiques, patriotiques, nationales et militaires. La jeunesse sportive, disent-ils, se fiche de la politique, comme un poisson d'une pomme.

Le plaisant de la chose est que c'est vrai. Effectivement, la jeunesse sportive se fiche de ces questions. Mais constatons d'abord que la jeunesse non sportive en fait autant. Les jeunes-gens joueurs de cartes, buveurs de bière, les musiciens, les amoureux ne s'intéressent pas plus que les footballers ou que les cyclistes aux choses de l'Etat. Pour tout ce jeune monde, l'Etat a exactement la fadeur et la nullité de la pomme pour un poisson. L'Etat et la pomme existent et peuvent avoir leur utilité, mais pas pour le poisson, ni pour l'enfant.

Nous n'allons pas discuter ici, ni trancher la question de savoir si la jeunesse a tort ou raison de rester indifférente aux choses de la politique. Ce qui importe pour nous c'est de savoir si le sport est responsable de la situation dont on se plaint. En d'autres termes, appartient-il au sport de faire l'éducation civique de ses adhérents? N'est-ce pas l'affaire de l'instituteur, du curé et du papa? Quand le sport prend le jeune homme âgé de quinze ou vingt ans, ce dernier doit être en possession des quelques principes indispensables pour juger des choses politiques et pour prendre position en face d'un vote. Le sport n'a rien à voir là-dedans. Il a comme adhérents des garçons qui ont des principes et qui dès lors ont une conviction et une attitude politiques; il a aussi comme adhérents d'autres garçons, et c'est l'immense majorité, qui ne savent que penser des problèmes du jour, parce que personne ne leur a enseigné. La faute n'est pas au sport, elle est aux éducateurs qui ne savent pas susciter l'intérêt du jeune homme pour les considérations supérieures.

Quand les hommes politiques veulent se plaindre de l'indifférence de la jeunesse à l'égard des questions qui les passionnent si fort, ils doivent frapper à la bonne porte, c'est-à-dire à celle de l'éducation civique, et non à celle du sport qui a un tout autre objet.

Au fond, ce qu'on voudrait c'est que les sportsmen se laissent embrigader dans les groupements civiques et nationaux. Mais nous voulons retourner la question et demander aux orateurs pourquoi ils n'aiment pas le sport? Pour le coup nous les tenons! Oui en somme, pourquoi n'aiment-ils pas le sport, alors qu'ils font mille courbettes à la gymnastique, au tir et aux autres choses semblables? Voulez-vous mon avis? C'est tout simplement parce que le sport ne leur sert de rien, qu'il leur échappe et qu'ils n'ont aucune action sur lui. On a lu dernièrement à l'occasion d'une fête de gymnastique, qu'il y eut de nombreux discours, et qu'on agita aux exercices d'ensemble deux mille drapeaux!

Zielübungen. Exercices de tir.

Voilà ce qu'il leur faut: qu'on agite beaucoup de drapeaux et qu'on leur fasse faire beaucoup de discours. Ah oui, ils aiment les fêtes de tir et de gymnastique, parce qu'ils peuvent, sans avoir jamais été ni tireur, ni gymnaste, et tout en méprisant au fond ces activités d'ordre inférieur, parce qu'ils peuvent distribuer des couronnes, faire des discours et paraître dans des cortèges. Dans les manifestations sportives, il n'y a ni couronnes, ni cortège! L'orateur n'a aucune place au milieu de la passion soulevée par un match de football, ou par une course cycliste. Il y a là un immense mouvement populaire qui se passe hors de sa sphère. C'est ce qui l'irrite. Oui, c'est parce que le sport n'est qu'un jeu qu'il s'attire le mépris des orateurs et l'amour de la jeunesse. Le sport se déploie dans un monde idéal, désintéressé, qui échappe à toutes les contingences de ce bas monde. Il est à la politique, tout comme l'art. On fait du sport pour s'amuser! Le sport est un jeu. Les statuts des associations disent bien qu'il s'agit de procurer la santé et la force, de régénérer la race, mais ce sont là des résultats secondaires, non-essentiels.

En réalité, les associations sportives ne visent pas d'autre but que celui de fournir à la jeunesse l'occasion de se divertir librement. C'est ce détachement de toute préoccupation matérielle qui fait la beauté du sport. Mais il paraît difficile de demander à un orateur vulgaire de comprendre qu'on puisse déployer une activité sans profit immédiat.